

la lettre d'information

Association Qualité de Vie à Grospièrres

Avril 2020



QUALITÉ DE VIE
À GROSPIÈRRES
association culturelle
et de vigilance
constituée selon la loi du 1^{er} juillet 1901

Mot du président

Cher(e)s adhérent(e)s et ami(e)s,

J'espère tout d'abord que vous êtes en bonne santé ainsi que vos proches.

La période que nous traversons engendre beaucoup d'incertitudes pour les mois à venir. Comment allons-nous pouvoir continuer à vivre au quotidien ? Devrons-nous nous confronter à une deuxième vague épidémique dans un futur plus ou moins proche ? Des questions bien légitimes d'autant que nos générations occidentales actuelles n'avaient jamais connu de pandémie de telle ampleur.

Cette pandémie qui bouleverse notre organisation sociale, notre économie, et notre rythme de vie, est pour certains l'occasion de prendre du recul sur nos modèles de société et les chemins de vie que nous avons choisis jusqu'ici. Nous voyons que les citoyens sont, pour la grande majorité, en manque surtout de nature et de relations humaines, les deux points fondamentaux que nous avons certainement oubliés pour notre bien-être fondamental.

Nous avons vu les gouvernants réagir rapidement à cette pandémie, peut-être que cela permettra-t-il une prise de conscience face aux urgences en matière environnementale auxquelles nous devons faire face ? Ces enjeux peuvent aussi, à terme, mettre en péril nos sociétés si nous ne réagissons pas. Un rapport de l'OMS a par exemple estimé que 7 millions de personnes meurent chaque année de la seule pollution de l'air.

Depuis plus de deux mois les activités culturelles et artistiques sont suspendues. Nous avons une pensée pour tous les artistes pour cette période financièrement difficile, tout particulièrement celles et ceux que nous avons reçus dans le cadre des Musicales de Grospierres. Nous ne savons pas, à ce jour, si nous pourrions maintenir certains concerts et conférences. Nous avons déjà reporté deux concerts et trois conférences, ainsi que les Rencontres Images et Biodiversité qui devait se dérouler sur trois jours.

Notre association n'en reste pas moins active :

- parution de la revue de l'Université du savoir prévue au mois de mai prochain. Vous recevrez prochainement un bon de souscription à ce sujet.
- préparation de nouveaux panneaux sur l'histoire de sites historiques.

Ces derniers mois, nous avons continué à œuvrer à la protection et à l'étude de la biodiversité. Les panneaux destinés à la préservation de la Font-Vive ont été mis en place au mois de mars ; l'étude sur la source de Regourdet a été présentée en janvier par les étudiants en charge de ce dossier ; et enfin l'étude sur le castor et la loutre a continué sur le terrain avec de nouvelles observations inédites. De nouveaux projets sur l'environnement et sur d'autres sujets sont en réflexion.

En mars dernier nous avons appris avec tristesse le décès d'André-Charles Gros, archéologue et membre de notre Comité scientifique qui marquera pour longtemps l'archéologie ardéchoise. Un article en son hommage vient d'être écrit qui paraîtra dans la revue. Mes pensées vont à son épouse Odette et à ses trois enfants.

J'espère que nous aurons le plaisir de nous retrouver prochainement, d'ici là portez-vous bien.

Le président,
Lionel Coste

Assemblée générale

Notre Assemblée-Générale s'est tenue le 21 février dernier, l'article ci-dessous résume les projets présentés à cette occasion.



Article du Dauphiné-Libéré.

Conseil d'Administration

Notre Conseil d'Administration a le plaisir de recevoir plusieurs nouveaux membres. Il est désormais composé de Nicole Absil, Jean-Paul et Hélène Bagnis, Lionel Coste, Olivier Coste, Michaël Fishelson, Denise Garcia, Françoise Guigon, Jean-Claude Lucenay, Dominique Maud et Bernard Tourre. Lors de l'Assemblée Générale nous avons tenu à remercier le travail et l'implication de Roland et Annette Arnoux à qui l'association doit beaucoup.

Université du savoir

Saison 2020

Pour sa sixième saison, l'Université du savoir propose une nouvelle fois une riche programmation. La conférence inaugurale devait avoir lieu le 14 avril dernier, conférence que nous avons dû reporter à une date non encore déterminée. Parmi les conférenciers, citons Joël Bockaert, neuroscientifique et membre de l'Académie des sciences, Yves Quéré, physicien, lauréat de la Médaille d'argent du CNRS, Simon Galas, chercheur de l'Université de Montpellier, Alain Foucaran, directeur de l'Institut d'électronique de l'Université de Montpellier, Gilles Escarguel, maître de conférence de l'Université de Lyon, Hervé Bertrand, maître de conférences de l'Université de Lyon... Nous vous tiendrons informés du maintien ou du report de ces conférences.



Joël Bockaert

GROSPIERRES André-Charles Gros est décédé

L'archéologie ardéchoise en deuil

L'archéologie ardéchoise vient de perdre un de ses grands noms, André-Charles Gros est décédé vendredi 28 mars à l'âge de 87 ans.

Il a marqué l'archéologie ardéchoise et bien au-delà, puisqu'il a collaboré avec des grands noms de l'Université d'Harvard ou du Musée des antiquités nationales.

Après son arrivée en Ardèche en 1965 il entreprend, avec son épouse Odette, de nombreux chantiers de fouilles. Les découvertes alors réalisées sont des références dans le monde de l'archéologie. On pense tout particulièrement aux fouilles menées en 1971-72 sur le serre de Boidon à Grospierres, qui ont permis de mettre à jour des cabanes d'un village chalcolithique datant du 3^e millénaire avant notre ère qui livrèrent une des plus belles documentations sur la

première métallurgie préhistorique du sud de la France, les fouilles menées en 1980 au dolmen des Abrits 2 à Beaulieu.

André-Charles fut heureux de voir que l'intérêt archéologique de ce site était tel qu'il a été l'objet depuis 2017 de plusieurs campagnes de fouilles menées par l'archéologue Mélie Le Roy. Leur collaboration se poursuivait. Il a aussi été un des fondateurs de la Société de sauvegarde de Grospierres en 1967 dont il était le président d'honneur. C'est grâce à son action que cette dernière fut inscrite à l'inventaire des Sociétés savantes.

Il a publié de nombreux articles et publications et a fortement marqué l'histoire du Musée d'Ornac et de la préhistoire ardéchoise. « Au-delà de ce parcours remarquable, André-Charles était membre du Comité scientifi-



Fouilles, publications... M. Gros a fortement aidé à la connaissance...

que de l'Université du savoir. Il s'était impliqué dans la réalisation de la revue du cinquantenaire et venait d'écrire, avec son épouse, un article destiné au premier numéro » ainsi qu'en témoigne Lionel Coste.

La Tribune présente à ses proches ses sincères condoléances.

Livre d'or

A l'issue de chaque conférence les conférenciers nous laissent un petit mot dans notre livre d'or, en voici quelques extraits :

« Merci à l'université du savoir de sa mission et de son invitation » - Pierre Rabhi, juillet 2017.

« Belle soirée à Grospierres, autour des vautours qui me passionnent, et qui j'espère emporterons d'autres personnes : habitants, visiteurs... Grospierres et ses milans royaux l'hiver, le vautour pernoptère l'été, la loutre sur le Chassezac, ou encore le castor à la Font Vive ou sur les petits ruisseaux. De la garrigue aux abords de rivière en passant par les grottes, tout un écosystème riche qui mérite d'être découvert et partager. Merci pour l'accueil et la diffusion au plus grand nombre » - Florian Veau (LPO Ardèche), avril 2018.

« Une soirée d'histoire et de mémoire, avec des interventions très riches, participant à la diffusion de la connaissance. Mission réussie pour l'université du Savoir ! Un grand merci d'avoir associé le Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche à cette belle soirée. Au plaisir de prochaines rencontres en partenariat » - Anne-Claire Noirbent (Conservatrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ardèche), juillet 2018.

« Félicitations à cette association qui gère avec efficacité et grande gentillesse, une série de conférences d'un grand intérêt » - Gérard Jasniewicz (astrophysicien, Université de Montpellier), août 2018.

« Dans les méandres obscurité obscurs de cette humanité profonde il reste toujours cette envie de partager, d'éclairer, sur le chemin qui nous rassemble au fil des temps » - Christian Tran (réalisateur du film « Les génies de la grotte Chauvet », juillet 2019).

Revue de l'Université du savoir

Le revue de l'Université du savoir va paraître ce mois de mai. Laurent Ughetto, Président du Conseil départemental de l'Ardèche, a préfacé de ce premier numéro d'environ 150 pages. Vous trouverez ci-dessous la liste des auteur(e)s de cette revue.

- Hervé Bertrand, maître de conférences, Université de Lyon
- Pierre Bonnaud, membre du Comité scientifique du Musée de la Résistance et de la Déportation d'Ardèche
- Lionel Coste, professeur de mathématiques, titulaire d'un DEA de mathématiques
- Claude Debru, philosophe des sciences et membre de l'Académie des sciences
- Gina Deva, chercheuse à l'université de Montpellier (INSERM)
- Gilles Escarguel, maître de conférences, Université de Lyon
- Simon Galas, professeur à l'université de Montpellier, Faculté de Pharmacie
- Odette et André-Charles Gros, historiens et archéologues
- Jean Malgoire, maître de conférences à l'université de Montpellier
- Régine Monod, présidente de l'association Richarme
- Michèle Ottmann, maître conférences, université de Lyon
- Serge Reneau, ancien universitaire, professeur agrégé d'histoire
- Jacques Tassin, chercheur au CIRAD
- Simon Thuault, docteur en égyptologie, université de Berlin.
- Florent Châteauneuf, archéologue, Mélie Le Roy, archéologue, et Patricia Guillermin, conservatrice du patrimoine et directrice de la Cité de la préhistoire



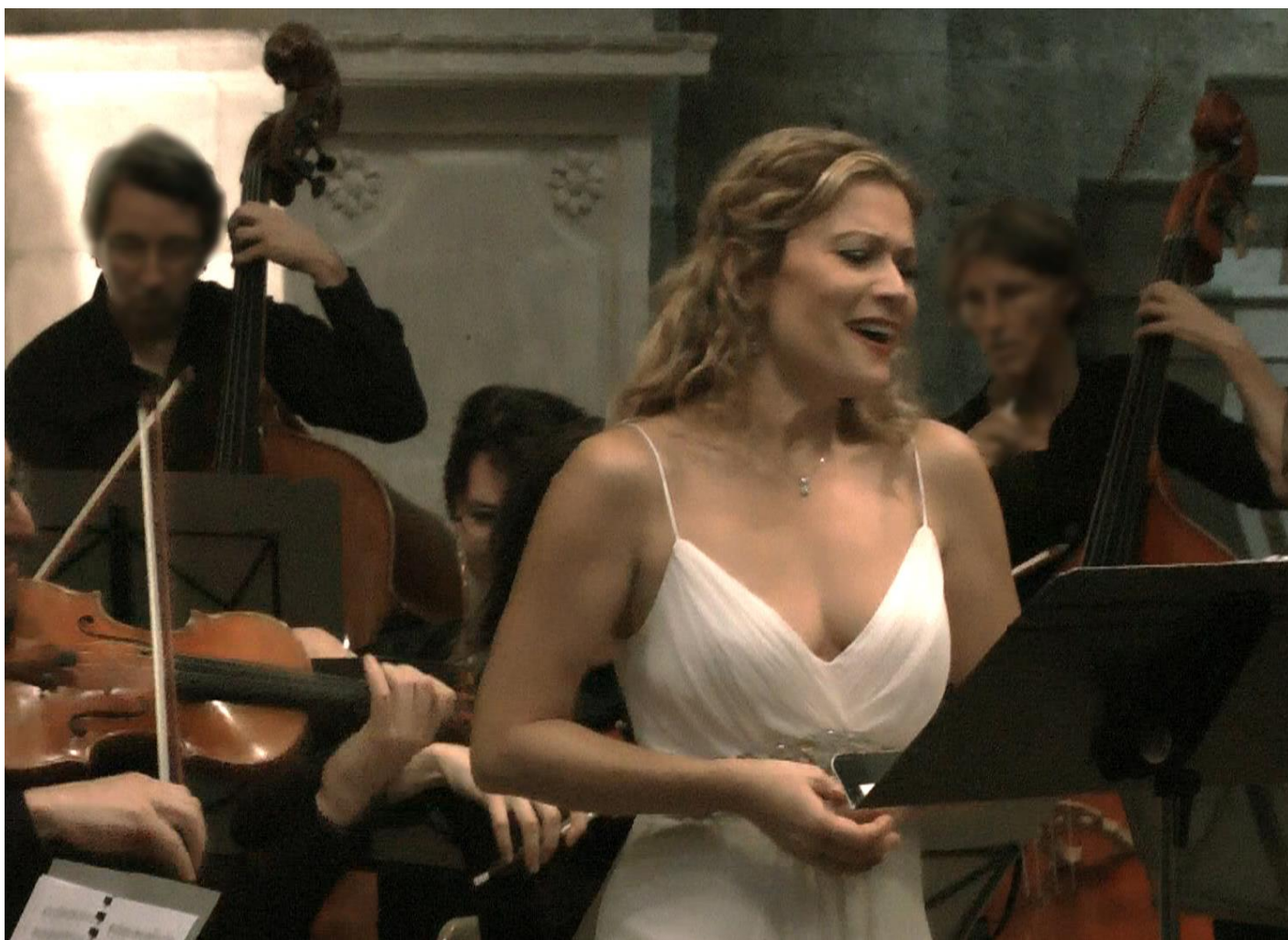
Revue de l'Université du savoir

Les Musicales de Grospierres

Saison 2020

Cette année les Musicales de Grospierres fêtent leurs cinq ans d'existence. Depuis leur création de très nombreux artistes se sont produits sur les scènes de Grospierres : églises de Comps et de Grospierres, mas Rouby, cinéma du Rouret ou parc du château du Rouret.

Nous remercions à cette occasion toutes les personnes qui ont aidé à l'organisation de cet événement bien connu dans la région par tous les amateurs de musique classique. Pour la programmation de cette année un concert de jazz est prévu. Samedi 4 avril dernier devait avoir lieu le concert d'ouverture dans l'église de Comps, reporté bien entendu compte-tenu des événements actuels. Nous ignorons, à ce jour, si les prochains concerts pourront se jouer aux dates prévues. Vous trouverez ci-dessous des photographies des artistes de cette saison musicale.



Catherine Milano, soprano.

Parmi les artistes prévus, citons la soprano Catherine Milano, la harpiste Marine Flaissier, les Petits Chanteurs de Saint-Louis, le Quatuor Aramis, le pianiste Jean-Baptiste Mathulin, le violoniste Alain Arias, la mezzo Marine Chaboud, le guitariste Helmut Gerhardt, et le trio Tryptyk.



Quatuor Aramis.



Marine Flaissier, harpe



Jean-Baptiste Mathulin, piano et Alain Arias, violon.



Trio jazz Tryptyk.



Les Musicales ont aussi leur livre d'or. Vous trouverez ci-dessous quelques extraits des mots laissés par les artistes.

« Le Quatuor Bonelli est passé ici ! Et tout ça grâce aux Musicales de Grospierres !! » - Quatuor Bonelli, avril 2018.

« Plic Ploc, le piano du lac à Grospierres c'était humide mais comme l'a dit Enrico, il pleut mais le cœur est chaud ! » - Le piano du lac, mai 2018.

« Public parfait, très grande écoute, cadre superbe, gentillesse : tous les ingrédients étaient là pour cette soirée musicale » - Arcadeus, mai 2018.

« C'est la première fois que je joue dans un cinéma : c'est une très bonne idée ! Encore merci de nous avoir invitées, c'est toujours avec plaisir. Longue vie aux Musicales de Grospierres ! » - Fanny Cousseau (pianiste), août 2019.

« Quel bonheur de revenir à Grospierres ! Et cette fois en initiant une collaboration avec le Domaine du Rouret. La marraine est contente et fière des réussites de ce festival. Et très heureuse de vous compter parmi mes amis » - Géraldine Casey (soprano colorature, marraine du festival), août 2019.

« Merci au festival pour sa confiance et sa fidélité. Très beau moment en compagnie d'un magnifique public » - Marine Chaboud (mezzo-soprano), septembre 2019.

« Quel bonheur de retrouver cette jolie église certes mais plus encore et surtout, ce public si chaleureux, bienveillant et attentif tout à la fois : le plaisir de partager n'est pas un vain mot et nous en re-demandons ! Merci » - Philippe Couvert (Quatuor de l'Académie Sainte-Cécile), église de Comps, septembre 2019.

« Un grand merci pour cette invitation. Géraldine (marraine du festival) et moi étions très heureuses de revenir pour la deuxième fois. Quel plaisir de jouer dans cette belle église et devant ce public chaleureux. Nous avons déjà plein d'idées de programmes pour les années à venir... » - Fanny Cousseau (pianiste), église de Grospierres, 2018.

Environnement

Etude sur les castors

La venue de deux étudiants-stagiaires du lycée agricole d'Aubenas, prévue en avril, a été reportée à l'automne prochain.

Conférence à la faculté des sciences de Montpellier

Lundi 2 mars, Lionel Coste a présenté une conférence sur les castors à la faculté des sciences de Montpellier dans le cadre du cycle de conférences organisées par le Groupe des étudiants naturalistes de l'Université de Montpellier et la LPO de l'Hérault (photo ci-contre).



Conclusion du rapport de stage d'Arthur Coutin, étudiant en BTS GPN

« Le retour et la recolonisation des cours d'eau français par le castor d'Europe constitue un enjeu écologique majeur sur le territoire. Effectivement dans un contexte de perte des zones humides et d'assèchement des cours d'eau, le castor parvient à endiguer ce phénomène. La création de barrages façonne l'écosystème, redonne vie au cours d'eau et favorise une biodiversité retrouvée. Sur la zone d'étude, l'arrivée du castor a permis à un cours d'eau, présentant autrefois des assecs en saison estivale, de passer d'un cours d'eau de type temporaire à un cours d'eau de type permanent toute l'année. La mise en place de l'étude sur le castor a permis de déterminer une forte dynamique avec une augmentation de territoire importante pour l'une des familles étudiées. De plus, la mise en place de l'étude d'impact démontre un faible impact du castor sur la ripisylve. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le castor ne prélève que certains pieds d'arbres afin de préserver sa ressource trophique. Par ailleurs, son prélèvement sur les taillis de saule favorise le recépage et contribue donc à la dynamique végétale. Les activités anthropiques relevées sur la zone d'étude sont, elles, beaucoup plus impactantes sur le milieu avec la présence d'activités agricoles. Celle-ci grignote petit à petit la ripisylve présente afin d'augmenter la production entraînant un risque d'érosion important des berges. L'enjeu important découlant de la recolonisation des cours d'eau par l'espèce sera donc de concilier la présence humaine avec les enjeux écologiques présents. Pour ce faire une valorisation accrue sur la présence de l'espèce et des apports de celui-ci sur l'écosystème sera importante à mettre en place. Pour finir on peut se demander quel sera le rôle du castor dans la gestion du changement climatique. Effectivement celui-ci façonnant les cours d'eau, il pourrait jouer un rôle important dans la lutte contre l'assèchement croissant des cours d'eau sur l'ensemble du territoire. Afin de tirer les avantages de la cohabitation entre le castor et l'homme il s'agirait finalement d'aborder la philosophie de cette remarquable espèce. Celle-ci se référant peu ou prou à la citation suivante : "Rien ne se perd, tout se transforme". »



Un jeune castor.



Photos ci-dessus de Mathis Lioury lors d'une sortie d'observation

Etude et remise en état de la source de Regourdet (janvier et mars 2020)



L'étude de la source de Regourdet, propriété de Pierre et Vacances, est terminée. Les 4 étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature, du lycée agricole Olivier de Serre d'Aubenas, ont rendu leur dossier final le 19 décembre dernier après validation par le commanditaire de ce travail, à savoir Qualité de vie à Grospièrres. Ce dossier de 25 pages représente un très beau travail d'inventaire de la biodiversité présente, de l'état des lieux de la vasque, de l'étude de la qualité de l'eau du ruisseau, du contexte géologique et présente les travaux nécessaires pour la remise en état de la vasque. Ce travail d'étude de terrain a été présenté le vendredi 31 janvier à la Maison des associations de Grospièrres par les 4 étudiants : Elodie Greffe, Léa Jarjat, Hugo Mounier et Adrien Pouget. Etaient

présents plusieurs membres de l'association, Nicola Guilleux, directeur du domaine du Rouret Pierre & Vacances, et Marc Guigon, maire de Grospièrres.

Les travaux de remise en état de la vasque devaient être réalisés le vendredi 13 mars par une dizaine d'étudiants de BTS GPN du lycée agricole d'Aubenas. En raison de la fermeture des établissements scolaires annoncée la veille, ces travaux ont été annulés.

Source de la Font-Vive

Deux panneaux sur le chemin menant à la Font-Vive ont été mis en place par la mairie au mois de mars. Cela représente l'aboutissement de plusieurs années de démarches de sensibilisation menée par l'association afin d'aboutir à des panneaux de réglementations qui, nous l'espérons, permettront de limiter les nuisances causées par la surfréquentation de ce site naturel exceptionnel durant la période estivale.

Nous remercions nos partenaires qui ont bien voulu nous suivre sur ce projet, à commencer par la municipalité de Grospièrres, propriétaire de la vasque, ainsi que le Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes (CREN) et le Syndicat du Chassezac qui ont élaboré ces panneaux.

Nous pourrions constater l'impact de ce panneau dans les prochains mois. Dans tous les cas, le travail de protection de ce site naturel doit se poursuivre les prochaines années.



Attaque de la flavescence dorée contre le vignoble de la région de Beaulieu

Nous avons évoqué dans nos lettres d'information précédentes le problème de la flavescence dorée repéré dans le vignoble de Beaulieu-Grospierres depuis plus d'un an. Pour rappel nous avons organisé deux réunions à ce sujet, la dernière en présence d'élus de la Chambre d'Agriculture. Pour lutter contre cette maladie, qui peut mettre en péril le vignoble ardéchois, des mesures ont été prises par un Plan de Lutte obligatoire. Parmi les modalités de lutte il y a bien sûr l'identification des pieds contaminés qui devront être arrachés. Nous venons de constater qu'au début de ce mois, une des vignes très atteinte par cette maladie a été arrachée en totalité.



Pieds de vigne identifiés comme contaminés.



Pieds de vigne arrachés.

Centre d'engins mécaniques (Grospierres)

Un centre d'engins mécaniques se situe au sud de la commune de Grospierres. L'association était déjà intervenue à la suite aux dégradations constatées sur des dizaines d'hectares d'une zone naturelle, et cela en toute illégalité. Le dossier avait été ensuite suivi par les autorités. Depuis, cette activité a changé de propriétaire. Les engins mécaniques ne dégradent plus certaines zones naturelles autour du ruisseau de la Chabrière. Nous constatons cependant que des engins circulent encore sur des zones naturelles sensibles. De plus, le circuit de ce centre s'étend sur vraisemblablement une dizaine d'hectares alors que l'autorisation avait été donnée pour 4 hectares seulement. Nous avons interrogé récemment par mail les propriétaires actuels en précisant que nous souhaitions travailler de façon constructive avec eux. Nous avons reçu une fin de non-recevoir. Nous en avons pris acte, Lionel Coste a contacté depuis les autorités à ce sujet.



Impact du circuit de ce centre d'engins mécaniques (en violet la zone autorisée initialement). Photo géoportail.



Ruisseau de la Chabrière juste en aval de ce circuit.



Ruisseau de la Chabrière au niveau du circuit.

Rencontres Images et Biodiversité 2020

Réunion du 12 février / Deuxième édition des Rencontres Images et Biodiversité

Mercredi 12 février se tenait à la Maison des associations de Grospierrres une réunion organisée par Qualité de vie à Grospierrres pour préparer la deuxième édition des Rencontres Images et Biodiversité qui devait se dérouler du 17 au 19 avril derniers au domaine du Rouret. Autour de la table était présente une douzaine de personnes dont Lionel Coste, président de l'association et à l'origine de ce projet, Bernard Tourre, président d'Eclats des Toiles, association partenaire, des membres de ces deux associations, et Jean-Louis Battaglia, photographe animalier. Cette deuxième édition, prévue de plus grande ampleur que l'édition précédente, devait être parrainée par l'éminent botaniste français Francis Hallé, bien connu pour avoir créé le "radeau des cimes" pour observer la canopée dans les forêts en particulier équatoriales. Le comédien et réalisateur Jérémie Banster, invité d'honneur, devait présenter son long-métrage "La vie pure". Durant ces trois jours le public devait assister à des conférences, à la projection de



films documentaires, rencontrer des auteurs de livres autour de la biodiversité, voir des expositions de photographies, d'aquarelles ou de céramiques. Des animations et des sorties sur le terrain étaient aussi proposées. De nombreuses associations ou autres acteurs environnementaux devaient être présents ou représentés comme le Parc national des Cévennes, le Parc national des Monts d'Ardèche, la Réserve des Gorges de l'Ardèche, la LPO, l'association Païolive, le Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes...

Report de la deuxième édition Rencontres Images et Biodiversité

Compte-tenu des circonstances dues à la pandémie actuelle, cette deuxième édition a été reportée à l'année prochaine.



Patrimoine

Panneaux sur l'histoire de différents lieux de Grospierrres

Le premier panneau a été placé à Comps en janvier dernier. Le panneau sur l'histoire du Chastelas est réalisé, il sera placé dès que possible. D'autres panneaux sont déjà en préparation comme le panneau relatif au château du Rouret qui est en finalisation.

Un panneau sur l'histoire de Comps



Un panneau a été installé à l'entrée de Comps.

Un panneau sur l'histoire du village de Comps, et de l'ancienne paroisse qui y était rattachée, a été placé par Christophe et Romain Tourvillie à une des entrées du village. Ce panneau a été réalisé par l'association Qualité de vie à Grospierrres, la maquette ayant été effectuée par l'atelier de lithographie Pierre Jonquière, situé à Comps, le texte historique par Lionel Coste et sa traduction en anglais par Marion Sajas. Ce texte relate les grandes étapes de l'histoire de ce territoire qui se trouvait, durant plusieurs siècles, à la limite sud du Vivarais. L'association Qualité de vie à Grospierrres a de nouveaux projets de panneaux pour des lieux historiques ou naturels de Grospierrres.

Article du Dauphiné-Libéré



est acheté par Joseph Richard de Beaumeft, garde du corps du roi et capitaine de cavalerie, « seigneur de Beaumeft et de Saint-Alban ». À la Révolution, le Chastelas devient bien national. Il est alors récupéré en partie par la commune. Les ruines serviront ensuite de carrière de pierres. 🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟

On ne sait que peu de choses sur le plan exact du château. Il subsiste uniquement en élévation une des portes d'entrée, ainsi que des traces des murailles qui entouraient la cour du château. Une tour devait vraisemblablement surmonter le rocher qui domine le hameau. Le village, qui se développe autour du château, possédait une église mentionnée dès le XII^e siècle, dédiée à saint Pierre. Son emplacement demeure inconnu. Elle se trouvait sans doute près du château, tandis que son clocher devait être formé de deux campaniles. En 1501, elle est désaffectée. Cependant, le siège de l'église paroissiale avait déjà été transféré à l'église Saint-Pancrace des 1450. Près de l'église du château, la maison claustrale était occupée par plusieurs prêtres qui y résidaient encore tout au long du XVI^e siècle. Enfin, un hôpital est également mentionné dans le village du Chastelas en 1405. 🌟🌟🌟

Le Chastelas et son mandement subissent les tourments de l'histoire. Ainsi, durant la guerre de Cent Ans, les châteaux de Bec-de-Jun, de Grospierrres et de Sampzon sont temporairement occupés par les Tuchins, bandes

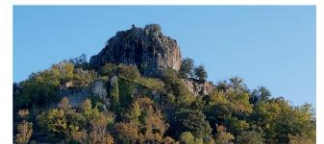
LE CHASTELAS

armées de révoltés, brigands et pillards (vers 1383). Durant les guerres de Religions, M. de Chausy (catholique) installe une garnison au « fort » de Grospierrres (1585). Malgré cela, le château est pris par les protestants en 1591. Ils y restent durant trois mois avant de le rendre. L'église est alors détruite. Par la suite, une garnison de quelques soldats y est à nouveau installée. Le 30 janvier 1703, plusieurs centaines de camisards (troupes armées protestantes) déferlent sur Grospierrres, fief réputé catholique, causant désolation et massacres: quatre-vingt-cinq maisons sont visitées dont certaines pillées ou brûlées, quatre habitants sont massacrés.

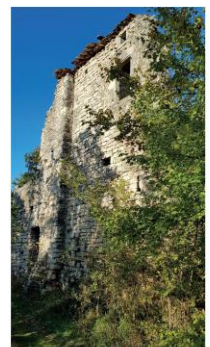
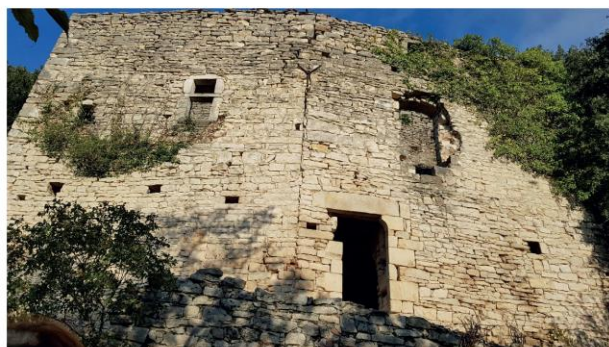


Le Chastelas est peu à peu abandonné par ses habitants en faveur de la plaine fertile à partir du XIX^e siècle. Les propriétaires déposent les toits de leurs maisons afin de ne plus payer d'impôts, contribuant ainsi à la fragilisation rapide des constructions. Il n'y a plus aucun habitant au hameau du Chastelas dès les années 1930. Sous l'impulsion de Maurice André et de son équipe est créée en 1980 l'association Renaissance du Chastelas afin de stopper la destruction du vieux village et de le mettre en valeur. Des chantiers de restauration sont alors organisés durant plus d'une vingtaine d'années. 🌟🌟🌟

Encore aujourd'hui, le village appartient pour un tiers à cette association (baux emphytéotiques). Le reste appartient à la commune ou à des propriétaires privés.



The building date is unknown but the castle already existed in the 12th century. Both the castle and the territory were under the control of the bishop of Viviers for religious and civil matters, as Grospierrres was at the limit of his domain. In 1191, it was that down. Nevertheless, the seat of the parish church had already been transferred to St. Pancrace Church since 1450. Near the Church of the castle, several priests still lived for the whole 16th Century. Finally, a hospital was also mentioned in the village of Chastelas in 1405. The Chastelas Castle and its domain were highly touched by history. Thus, during the 100 years war, the castles of Bec-de-Jun, Grospierrres and Sampzon were temporarily occupied by the Tuchins, armed group (around 1383). During the wars of Religion, M. de Chausy (a catholic) installed a garrison in the Grospierrres "fort" (1585). Despite that fact, the castle was taken by the protestants in 1591. They stayed here for three months before giving it back. Sothe church was destroyed, there a garrison composed of few soldiers was installed. On the 30th January 1703, hundreds of camisards (protestant armed troops) arrived in Grospierrres, known as a Catholic fiefdom, leading to devastation and massacre: eighty-five houses had been visited and some of them were plundered or burned down, four inhabitants were killed. Around the 19th century, the Castle was slowly abandoned by its inhabitants in favor of a fertile land. Roofs were taken down by the owners in order to stop paying taxes, and leading to the quick destruction of the buildings. Since the 1930s, no more inhabitants were living in the hamlet of Chastelas. At the instigation of Maurice André and his team, the association Renaissance du Chastelas (created in 1980) was created in 1980, in order to stop the destruction of the old village and show it off. Works of restoration were engaged for more than 30 years. Nowadays, a third part of the village is still owned by this association (long term lease). The rest is shared between the municipality and private owners.



On ignore la date de fondation du château, il existe déjà au XII^e siècle. Le château et son mandement relevant alors sur le plan à la fois religieux et civil de l'évêque de Viviers, Grospierrres étant à la limite de son domaine. En 1193, l'évêque remet au comte de Toulouse les droits seigneuriaux que l'église possédait sur le château et sur son mandement. Dès lors, et jusqu'à la Révolution, le mandement de Grospierrres dépendra de l'Uzège (comte de Toulouse) pour le civil et de l'évêque de Viviers pour le religieux. 🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟

À l'origine, le château est, semble-t-il, l'entière propriété de la famille de Grospierrres, avant qu'il soit partagé entre plusieurs seigneurs aux XIV^e et XV^e siècles: Bertrand de Grospierrres, Béraud et Dragonet de Châteauneuf, Gérard de Lagorce, Pons de Malet, François d'Apchier... En 1446, Jeanne de Louet, épouse de Louis de Joyeuse, achète pour un total de « deux cent moutons d'or » les droits sur les châteaux de Grospierrres et de Bec-de-Jun que possédait Bertrand de Grospierrres. À partir de 1546 la seigneurie de Grospierrres appartient entièrement au vicomte de Joyeuse, par l'achat des droits qu'y possédait François d'Apchier « avec justice haute, basse, et moyenne... pour le prix de 195 écus d'or au soleil ». En 1787, la seigneurie de Grospierrres est divisée en deux à la suite de la vente faite par la comtesse de Marsan. Au sud, Jean-Baptiste Channac, notaire de Berrias, devient « seigneur de Comps ». Au nord, le Chastelas « ruiné »